

la moyenne étant de \$854,500,000 comparativement à \$786,100,000 l'année précédente. Le maximum de \$972,800,000 est atteint à la fin de novembre.

Les dépôts bancaires continuent leur ascension et établissent un nouveau record. La valeur totale des titres détenus par les banques est aussi à une nouvelle cime, la moyenne mensuelle étant de \$1,540,000,000 comparativement à \$1,440,000,000 l'année précédente. Les profits des banques accusent une légère avance sur 1938.

À la fin d'avril 1940, l'actif global des banques à charte fait voir une amélioration de près de 7 p.c. sur la date correspondante de 1939, tandis que dans la même comparaison les prêts courants augmentent de 15 p.c. Les dépôts à préavis et à demande sont fermes, avançant de près de 4 p.c. pour dépasser les \$2,500,000,000. Les valeurs de portefeuille, à \$1,592,000,000, augmentent de 5.5 p.c. sur la même date il y a un an. La circulation des billets de banque augmente de 18 p.c. en regard d'une augmentation de 13 p.c. des prix de gros.

Prix de gros.—La réaction des prix de gros au cours du premier semestre de 1937 persiste sans interruption jusqu'au mois d'août 1939. Ce mouvement est à l'encontre de celui de la production industrielle lequel, tant au Canada que dans le monde entier, accuse une tendance à la hausse après le bas point momentané touché dans la première partie de 1938. Le début des hostilités a déclenché une avance brusque qui s'est maintenue au cours des quatre derniers mois de l'année. Toutefois, le niveau en décembre est de 81.7 à rapprocher de 73.3 le dernier mois de l'année précédente. Durant l'année l'indice des prix des matières brutes et partiellement ouvrées avance de 64.9 à 74.2. La hausse des prix des produits de la ferme de 64.6 à 69.1 est relativement modérée.

Les effets de la guerre sur la structure des prix de gros, tels que mesurés par la moyenne des huit premiers mois des hostilités, se traduisent par une avance de plus de 10.5 p.c. comparativement à la même période l'année précédente; les prix des matières brutes augmentent de 14 p.c. au cours de la même période.

Commerce extérieur et balance des paiements.—Les exportations en 1939, à l'exception de l'or, sont évaluées à près de \$1,000,000,000 (en réalité \$936,000,000) en regard de \$849,000,000 l'année civile précédente. Les exportations nettes d'or non monétaire sont de \$184,800,000, soit de 15 p.c. plus élevées qu'en 1938. Les importations de marchandises sont de \$751,600,000 contre \$677,500,000. L'excédent des exportations sur les importations sans compter l'or est de \$184,300,000 comparativement à \$171,200,000.

Les trois quarts environ des exportations canadiennes depuis deux ans sont allées sur les marchés de la Grande-Bretagne et des États-Unis. Grâce à l'abaissement des murs tarifaires et du réveil de la demande déterminé par l'amélioration des affaires, le marché des États-Unis a gagné beaucoup en importance comme débouché pour les produits canadiens au cours des douze derniers mois. Bien que la Grande-Bretagne ait la préférence sur le surplus de la production canadienne, le commerce avec les autres pays est non moins important pour maintenir une réserve de change étranger à la disposition des Alliés.

En 1939, le Canada conserve la cinquième place parmi les plus grandes nations marchandes (estimation basée sur les exportations et les importations totales) et la quatrième parmi les pays exportateurs. Il maintient aussi depuis quelques années son importante balance active, caractéristique de son commerce de marchandises. L'expansion est également marquée dans les exportations nettes d'or, laquelle vient s'ajouter à la balance des marchandises. Les intérêts et dividendes nets versés